

I.—SITUATION PARTICULIÈRE D'OSÉE.

Osée est prophète en Israël sous Jéroboam II. Il exerce son ministère à partir de l'an 743 jusqu'en 734.

Il est prêtre et marié. Très sincère dans ses sentiments, il a le chagrin de voir son épouse désertier le toit conjugal pour courir à des amours insensées. Promesses, menaces, objurgations tendres et colères indignées, il épuise tous les genres d'arguments pour reconquérir l'affection de sa femme, et sans y parvenir (du moins, on ne lit pas qu'il y soit parvenu.) Il accepte tour à tour et rejette ses enfants comme étant d'une filiation douteuse. Ce qu'il souffre alors, divers passages de son livre, cités au cours de cette étude, nous le diront peut-être.

Or un prophète va naître de là. Osée réfléchit sur sa situation. Puis il part de ses chagrins domestiques pour s'élever à des considérations plus hautes. Le sentiment religieux descend dans son âme "comme une pluie tardive sur une terre desséchée". Il compare sa situation présente à celle de son Dieu. Les péchés du peuple et son éloignement d'Yaveh lui rappellent la trahison dont lui-même est la victime. N'est-ce pas Dieu, le véritable époux trompé ? et la véritable épouse infidèle, n'est-ce pas la nation Israélite, comblée des largesses d'Yaveh, et courant à des peuples étrangers pour recevoir, avec l'héritage de leurs vices, le faux honneur de leur alliance et le faible appui de leur bras ? Et n'est-ce point en vue de figurer cet étrange abandon que Dieu a permis que lui, homme de droiture et de piété, prit une femme légère et connût le malheur sous sa forme la plus rebutante ? Cette pensée l'éclaire et le console à la fois. Il considère ces événements comme un germe lointain de sa vocation semé par la main d'Yaveh. Puis, se servant d'un procédé littéraire fort usité dans la Bible, il écrit ces lignes : "C'est ainsi que " Yaveh commença de se révéler à Osée. Yaveh dit à " Osée : Va, prends une femme infidèle, et aies-en des " enfants d'une filiation douteuse ; car ce pays s'est rendu " grandement infidèle à mon endroit. Et il alla, et prit " Gomerbath Diblaïm pour épouse. Celle-ci conçut et lui " donna un fils."

Un théologien orthodoxe ne dirait-il pas : "La Providence permet parfois des mariages mal assortis en " vue d'obtenir une fin supérieure ?" En style biblique,